

Jemmapes et son canton

NOUS sommes — contraints ou non — dans le temps des commémorations. Et, dit le proverbe, il faut vivre avec son temps. Surtout s'il s'agit de célébrer des faits ou des êtres vers lesquels plongent nos racines.

Ce n'est pas pour déplaire à nos compatriotes, si l'on en juge par les échos reçus après la parution du dernier numéro de notre bulletin : on approuve et l'on en redemande — que le passé soit proche ou plus ancien.

Merci, en tous cas, de vos encouragements — cordiaux ou financiers — à poursuivre notre tâche d'information, surtout lorsque nous apprenons que vous nous faites lire par vos descendants nés après l'exil en terre métropolitaine.

JEMM'AGAPES PARISIENNES

Notre Maria présidentielle n'était pas au rendez-vous parisien du 23 octobre dernier : son médecin lui avait fermement interdit cette joie si longtemps attendue.

Faute de sa présence dynamique, la colonie jemmapoise a fait, contre passagère infortune, bonne chère, en dégustant le délicieux couscous de nos amis Vendeuil et Rivera, suivi de makrouts, grenades et figues de barbarie.

Seule "nouvelle" dans le petit monde des vieux piliers toujours fidèles aux réunions d'Ile-de-France (dont le pilier sétois du couple Brandi), Jeanne Mirad née



Encore un coin de notre terroir jemmapois : l'immeuble de la commune mixte — un organisme créé par arrêté du 15 octobre 1874 — où s'élaborait l'administration de quatre villages et de 21 douars répartis sur une superficie de 123 558 hectares.

Goger, de La Robertsau, qui tira de ses archives quelques photographies rappelant le bon vieux temps.

Aux chants et aux danses habituels, l'assistance substitua, pour une fois, le plaisir de longues séances de "tchatche".

Unaniment, les convives dédicèrent et signèrent ensuite deux grands feuillets cordiaux qui devaient être adressés à Maria.

Après quoi, l'on se donna rendez-vous en 1989 — inch Allah ! — pour le tirage des Rois de janvier. (Voir la rubrique "Prochaines réunions").

BONNE ANNÉE

A nos lecteurs, à leurs familles, à leurs amis, avec la Présidente et le bureau de l'Amicale, nous adressons mille vœux cordiaux de bonne année, d'excellente santé, de réussite et de prospérité, chaque jour de l'année nouvelle, avec la certitude que, dans le cœur de chacun, continuera à vivre le souvenir de Jemmapes, Auribeau, La Robertsau, Bayard, Gastu, Oued Hamimine, Lannoy, Roknia, Foy et Ras el Ma...

JEAN-HILAIRE JAVEL

Les 28, 29 et 30 octobre, à Lons-le-Saulnier, lors du XV^e congrès national des Cercles algérienistes, a été évoquée la mémoire d'un Jemmapois du siècle dernier : Jean-Hilaire Javel.

Né à Arbois (Jura) en 1822, il partit pour l'Algérie le 1^{er} avril 1855. S'installant à Jemmapes, il y acheta la concession revendue par le couple Picard, avec l'intention de cultiver la terre.

Très rapidement, il renonça à son projet pour se mettre successivement au service de plusieurs employeurs : Bonici et Vella (quelques jours avant d'épouser Marie Emmanuelle Guy, couturière), puis Camillieri frères, noms combien familiers

Intelligent, travailleur, honnête, maniant convenablement l'orthographe et la grammaire, il se fit peu à peu apprécier des colons qui — reconnaissant en outre son sens des affaires — en firent leur conseiller financier, lui confièrent la rédaction de leurs actes de transactions et la gérance administrative de leur patrimoine, tandis que l'administration préfectorale le nommait expert pour le classement des biens fonds de la commune, aux appointements journaliers de 12 francs.

109 suffrages, en 1870 (sous l'Empire), puis en 1871 (sous la République), se portèrent sur son nom comme premier adjoint au maire qu'était M. Kayser (voir notre numéro 9, page 4), un ancien colon de 1848.

Dès 1863, Jean-Hilaire Javel se mit à noter, sur un "journal de famille", d'une part ses souvenirs de jeunesse, d'autre part les événements dont il était le témoin ou l'acteur, ainsi que ses réflexions personnelles.

Transmise de génération en génération, cette pieuse relique appartient aujourd'hui à notre compatriote Christiane Chaudet, née Javel, arrière-petite-fille du Jemmapois Jurassien dont les assises nationales des Cercles algérienistes ont voulu honorer la mémoire.

A LIRE

AFRIQUE DU NORD. — Le neuvième volume de la collection vient de paraître, sous le titre "Trois provinces d'Algérie et Sahara". Album de 256 pages 21 x 30 avec 500 photographies, au prix franco de 72 F (56 F à partir de sept exemplaires) à commander au père Roger Duvollet, collège Saint-Georges, 70000 Vesoul.